

(English text see page 8)

9^e Génération Canadienne

Joseph Lucien Robert Gérard Caron 1906-1970

Robert fut le 2^e de 14 enfants (13 vivants). Fils de Joseph Adélard, il est né à Saint-Elphège, Québec près de Drummondville et a été baptisé dans l'église du même nom. Le registre du baptistaire se lit comme suit :

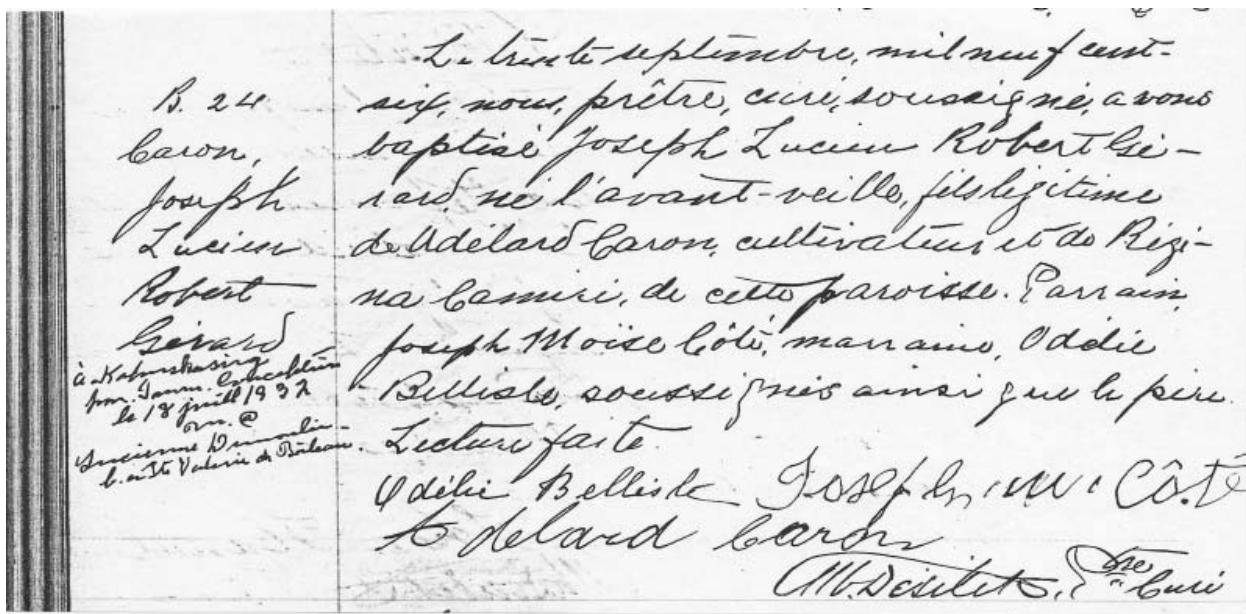
B-24 Caron Joseph Lucien Robert Gérard

En marge : à Kapuskasing, par. Imma. Conception le 18 juillet 1932, Lucienne Dumoulin et C. ou H (illisible) de Boileau.

Le trente septembre, mil neuf cent-six, nous prêtre, curé, soussigné avons baptisé Joseph Lucien Robert Gérard né l'avant-veille, fils légitime de Adélard Caron cultivateur et de Régina Camiri de cette paroisse. Parrain Joseph Moïse Côté, marraine Odélie Bellisle soussignés ainsi que le père. Lecture faite.

Signatures : Odélie Bellisle
Joseph Moïse Côté
Adélard Caron
M. Désilets P^{tre} curé

Vous pouvez voir la copie du registre de baptême suivant.



Odélie Bellisle est la sœur de Marie-Rosaire (Rose) Bellisle Caron (grand-mère de Robert et mère d'Adélard) qui fait d'Odélie la tante de Robert. Odélie et Joseph Moïse Côté habitaient à Baie-du-Febvre ou ce qu'on appelle aujourd'hui, Baieville. Joseph Moïse était cultivateur et avec son Odélie ils savaient tous les deux lire et écrire. Né le 6 avril 1858 Joseph-Moïse a 48 ans au baptême de Robert et Odélie, 50 ans puisqu'elle était née le 22 octobre 1856.

Les parents de Joseph Moïse demeuraient chez le couple ou devrait-on dire que Joseph Moïse demeurait avec ces parents puisqu'il avait hérité de la terre paternelle? Le père de Joseph Moïse Côté se prénommait également Moïse, né le 3 avril 1824 et sa mère s'appelait Julie née le 12 février 1822. Se pourrait-il, que Moïse, soit parent avec mon beau-frère, Gérard Côté? (Auteur)

Robert s'établit à Val-Rita, Ontario, près de Kapuskasing avec sa femme Lucienne Dumoulin, aussi de Kapuskasing qui n'avait jamais vu une si grande fête pour un mariage, le 18 juillet 1932. La célébration du mariage se passa à la maison du père de Lucienne, sur Gurney Road, à Kapuskasing. Des invités partout en dedans et en dehors [de la maison] et jusqu'au petit matin où les personnes dansaient encore. La journée après Frédéric Dumoulin, le père de Lucienne, découvrit que le balcon de la maison avait descendu de 2 pouces dû au nombre de personnes qu'ils y avaient sur le balcon,' (extrait de Lucien Caron).

Robert Gérard Caron épouse Marie Lucienne Dumoulin le 18 juillet, 1932 à l'église Immaculée-Conception située à Kapuskasing, Ontario. Le registre de mariage ce lit comme suit :

M-18 : Le dix-huit juillet mil neuf cent trente-deux où la dispense de mariage de un ban accordé pour la Grandeur Monseigneur Joseph Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario Nord et la publication de deux autres bans au prône de l'église paroissiale entre Robert Gérard Caron fils majeur de Adélard Caron et de Régina Camiri de cette paroisse d'une part et de Marie Lucienne Dumoulin fille mineure de Alfred Dumoulin et Eliza Desjardins de cette paroisse l'autre. Ne s'étant déclaré aucun autre empêchement et du consentement des parents de la partie mineure nous prêtre soussigné avons demandé et avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Adélard Caron et Alfred Dumoulin lequel a pu signer avec les époux.

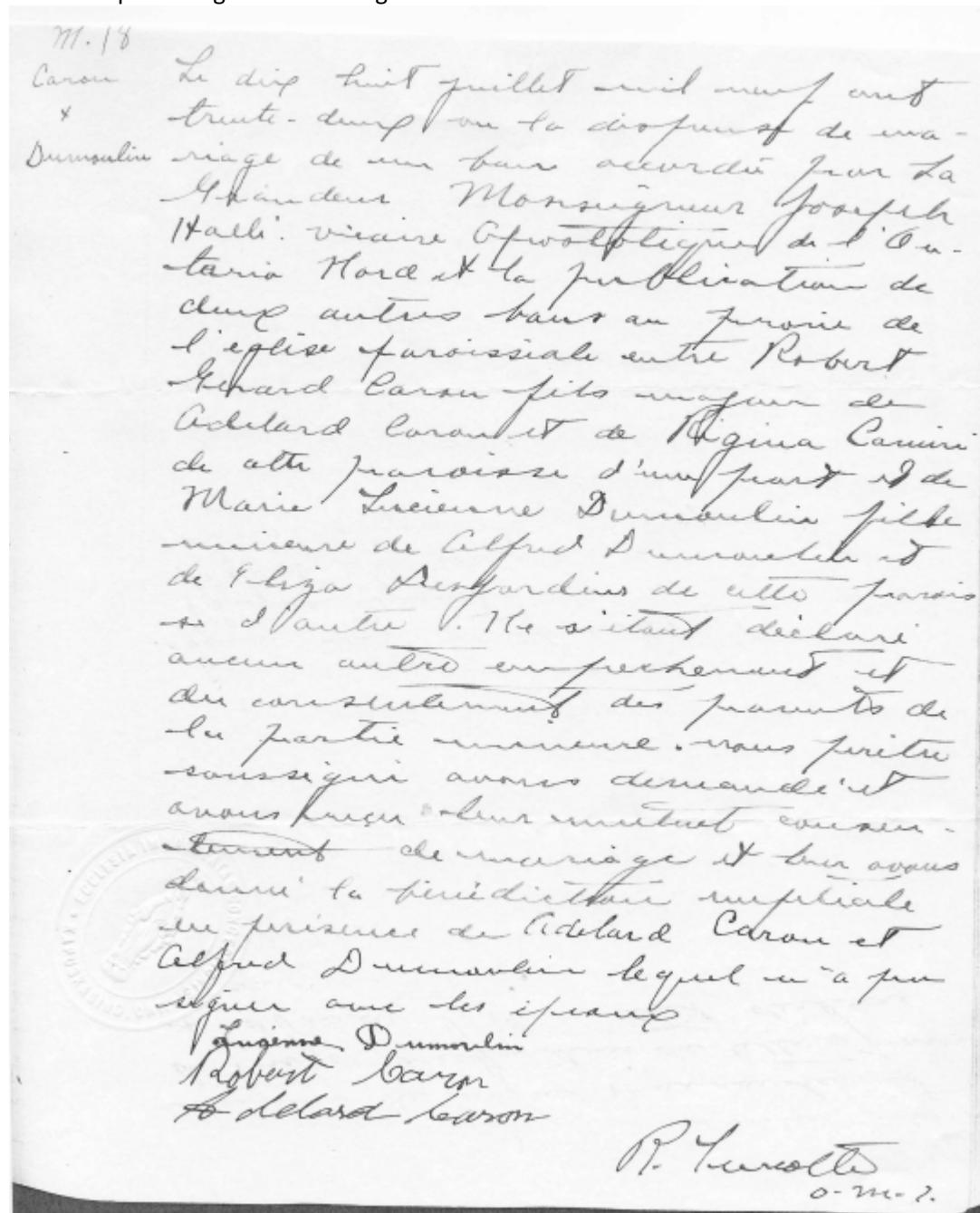
Lucienne Dumoulin

Robert Caron

Adélard Caron

R. Turcotte O.M.I.

Voici la copie du registre du mariage.



Ceci est la photo de mariage de Robert et Lucienne Caron.



Robert et Lucienne ont eu cinq enfants (Gérard, Thérèse, Claire, Roger et Maurice) à Val-Rita, Ontario, avant de déménager à Timmins, Ontario. Gérard n'a pas vécu longtemps, seulement quelques heures. Il était prématuré. Jeanne, sœur de Robert Caron, dit qu'il était un très beau bébé. Il a été enterré à Kapuskasing.

La famille déménage entre 1938 ou 1939 à Timmins, pour trouver de l'emploi dans les mines d'or. En 1938 c'est le temps le plus difficile de la Dépression. Avec l'information de la Grande dépression, on peut voir

pourquoi Robert et sa famille déménage du village Val-Rita pour aller dans un plus gros centre, tous avec l'espoir de trouver de l'emploi pour nourrir sa grande famille.

À Timmins ils ont huit autres enfants dont sept survivent (Cécile, Réjean, Liliane, René, Marie, Denis, Jo-Anne, et Normand). Marie n'a pas vécu et a été enterrée à Timmins.

Sur la photo, prise à Timmins vers 1950, on aperçoit de gauche à droite : Claire, Réjean, Thérèse, Liliane, René, Lucienne, Roger et Maurice.



Quand Robert arrive à Timmins, il prend un emploi qu'il connaissait à Val-Rita, comme bûcheron. Il part pour une période de deux semaines sans revenir chez lui. Il revient mais seulement pour quelques jours entre les deux semaines de travail. Lucienne trouve que ce n'est pas la meilleure manière d'élever leur famille. Elle le supplie de rester et d'essayer de trouver de l'emploi en ville. Robert ne trouve rien pour quelque mois. Les parents de Lucienne, Frédéric Dumoulin et Eliza Desjardins, les aident à nourrir leur famille durant cette période. À cette époque il n'avait pas d'aide financière de la ville ou du gouvernement.

Robert trouve deux emplois à Timmins, pour pouvoir avoir assez d'argent pour nourrir sa famille de quatre et qui grossit à toutes les années, ou presque. Pour se rendre à ses emplois, il prend une bicyclette et marche. Il travaillait à un endroit le jour et un autre endroit durant la soirée.

Les enfants de sa famille, le voient parfois arriver du travail en bicyclette avec un chat sur son épaule. Il aimait beaucoup les animaux et il aimait aussi à faire des plaisanteries par exemple :

Quand il était en train de nettoyer la cheminée avec une poche de patate, il décida faire peur à Lucienne, en faisant tomber la poche devant la fenêtre où elle était en train de préparer le souper. Quand elle a vu tomber cette poche, elle pensait que c'était Robert.

Robert a travaillé comme :

- Bûcheron
- Plusieurs mois sans emploi
- Mécanicien dans un garage sur la rue Wilson
- Livreur de charbon

- Mineur à Holliger jusqu'à 1964
- Mike's Bowling pour moins d'un an, 1965
- Mine Kam Kosia jusqu'à sa mort 1970

À Kam Kosia, il a cru trouver un emploi où il peut mettre de l'argent de côté! Pensant faire beaucoup d'argent là avec son \$3.06 de l'heure. Est-ce que c'était à cause du \$3.06 de l'heure qu'il gagnait ou du fait qu'il restait seulement trois enfants à nourrir ou pour ces deux raisons?

Robert n'était pas une personne qui buvait de la boisson souvent, mais il aimait faire son moonshine pour les fêtes.

Vous pouvez voir le portrait de famille en 1965. De gauche à droite : Robert (assis), Liliane (assise sur le bras de chaise), Réjean, Claire, Maurice, Roger, Thérèse, René, Cécile (assise sur le bras de chaise), Lucienne (assise). En avant assis sur un banc, Normand, Denis (moi-même) et Jo-Anne.



À l'hiver de 1969, Robert commençait à avoir de la difficulté avec ses intestins. En début de février 1970 le docteur Boutin, lui fait passer des examens. Le lendemain Lucienne reçoit un appel du médecin pour dire à Robert de rentrer à l'hôpital ce soir, pour qu'il puisse l'opérer, il a une tumeur cancéreuse. Quelques jours plus tard le ventre de Robert enflé et le médecin croit que les intestins sont « tordus ». Il faut l'opérer une 2^e fois. Après l'opération, Lucienne reçoit un appel du docteur Estrola qui a procédé à une colostomie. Lucienne ne comprend pas le mot. Le médecin lui explique au téléphone.

À Pâques, Denis, (moi-même), Normand et Jo-Anne visitons, notre père, pour la première fois depuis que ses opérations ont commencé. L'hôpital ne permettait pas la visite des enfants de moins de 14 ans à l'hôpital, à l'exception des occasions spéciales comme Pâques et Noël. Une des conversations dont je (Denis) me souviens est la suivante :

« Cet été je (Robert) vais acheter une nouvelle auto et on va aller à Montréal et Valleyfield pour visiter tes tantes, mes sœurs. »

Robert revient à la maison durant le mois de mai, mais retourne quelques semaines plus-tard à l'hôpital. Le docteur Estrola apprend à Lucienne et Robert que le cancer s'est généralisé. Il n'y a rien à faire. Lucienne demande de transférer Robert à Toronto pour qu'elle puisse l'aider. Docteur Estrola lui dit que c'est inutile, ils ne peuvent rien faire pour Robert le cancer est trop avancé. Claire Caron-Côté, fille de Robert et Lucienne continuent à ordonner au médecin de le transférer Robert à Toronto. Grâce à la persistance de Claire, le transfert est signé après quelques jours. Le transfert se fit par ambulance au coût de 24\$ que Lucienne a payé après la mort de Robert.

Quand Robert arrive à Toronto, il s'est plaint que le conducteur allait trop vite, quand l'ambulance frappa des cahots, ses pieds levaient très haut dans l'ambulance.

Le lendemain de son arrivée à Toronto ils l'ont examiné à nouveau. Quand il est revenu des examens il était dans le coma. Il resta dans le coma pour 7 jours. Au 6^e jour, le médecin a dit à Lucienne qu'il ne vivrait pas pour beaucoup plus longtemps. Le 7^e jour, au matin, Lucienne fait son appel à l'hôpital, et l'infirmière lui dit que Robert est décédé ce matin.

Il laissa sa femme, Lucienne, et trois enfants mineurs : Denis 13 ans, Jo-Anne 10 ans et Normand 9 ans.

Sources :

Livre de Denis Gérard Caron, *Caron 1636-2000*

9th CANADIAN GENERATION

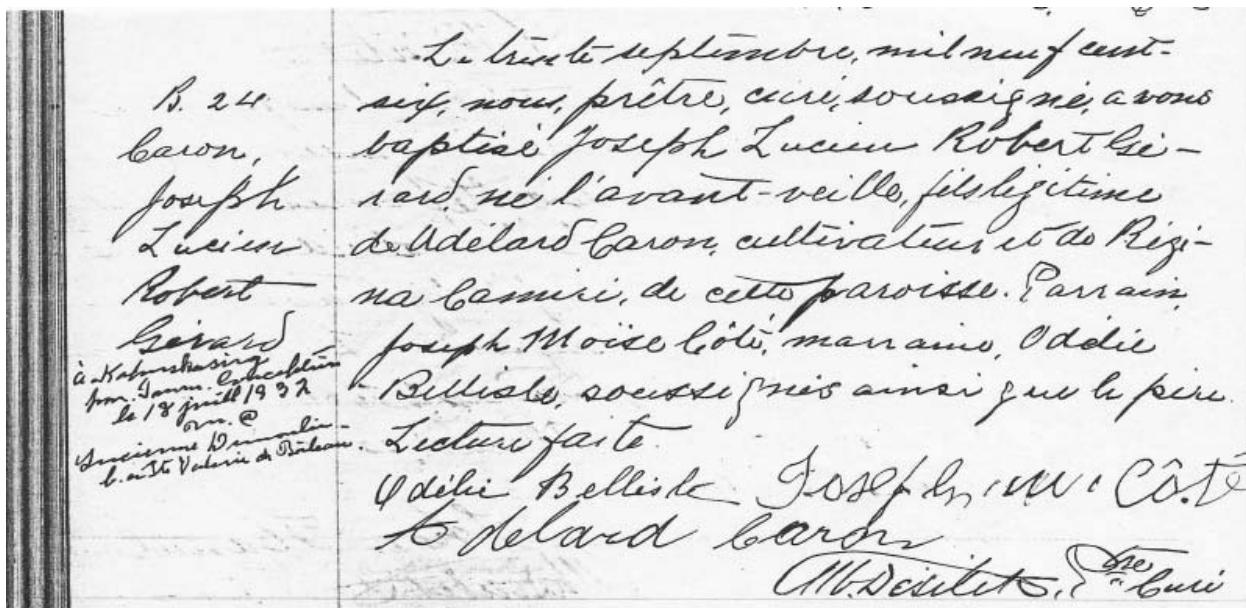
Joseph Lucien Robert Gérard Caron 1906-1970

Robert was the 2nd of 14 children (13 survived), Son of Joseph Adélard. He was born at Saint-Elphège, Quebec near Drummondville. He was baptised at the church in Saint-Elphège. The register of the christening is read as follows:

On the thirtieth of September, on thousand nine hundred and six, we priest, undersigned to you baptise Joseph Lucien Robert Gerard born the day before, son of Adélard Caron farmer and of Regina Camiré of this parish. Godfather is Joseph Moïse Côté; godmother is Odélie Bellisle undersigned as well as the father. Reading done.

Signatures: Odélie Bellisle
 Joseph Moïse Côté
 Adélard Caron
 M. Desilets, Priest

You can see the copy of the register of the christening below.



Odélie Bellisle is the sister of Marie-Rosaire (Rose) Bellisle Caron (grandmother of Robert, mother of Adélard) who makes Odélie the aunt of Robert. Odélie and Joseph Moïse Côté lived in Baie-de-Febvre, is known today as Baieville. Joseph Moïse was a farmer. Joseph Moïse and Odélie knew how to read and write. Joseph Moïse was 48 years old and the christening of Robert, who was born on April 6, 1858. Odélie was 50 years old, at Robert's Christening, and she was born on the 22nd of October, 1856. The parents of Joseph Moïse were living with them, or should we say that Joseph Moïse was living with his parents, who had inherited the family farm? The father of Joseph Moïse Côté was Moïse born on the 3rd of April 1824 and his mother was Julie born on the 12th of February, 1822. Could Moïse be related to my brother-in-law, Gerard Côté? (author)

Robert settled in Val-Rita, Ontario, near Kapuskasing with his wife Lucienne Dumoulin, also from Kapuskasing. Kapuskasing had not seen such a wedding celebration as this before. The celebration of 18th of July 1932 was at Lucienne's parent's house on Gurney road. The house was filled with people inside and out. The wedding day was on the 18th of July 1932. The next morning, people were still dancing on the porch. Frédéric Dumoulin, Lucienne's father, discovered that; "the porch ad dropped two inches, due to the number of people on the porch that day," (extract from Lucien Caron).

Robert Gérard Caron married Marie Lucienne Dumoulin on the 18th of July 1932 in the church of Immaculée-Conception situated in Kapuskasing, Ontario. The wedding register is read as follows:

On the eighteenth of July, one thousand nine hundred and thirty-two, after the announcement of wedding approved by the Monseigneur Joseph Halli catholic bishop of Northern Ontario and the publication of two other announcements in the church of Robert Gerard Caron son of Adélard Caron an of Regina Camiré of this parish of one part and of Marie Lucienne Dumoulin daughter of Alfred Dumoulin and of Eliza Desjardins of this parish. Having no objection of this marriage and having consent of this marriage, I have given them the wedding benediction in presence of Adélard Caron and Alfred Dumoulin, as signed with the (others).

Signatures: Lucienne Dumoulin
 Robert Caron
 Adélard Caron
 R. Turcotte, O.M.I.

Copy of the wedding register:

M. 18
Caron Le dis huit juillet mil mille quatre
et trente-dix ans par la disposition de ma-
Dumoulin riage de mon fils accordé par le
Grandeur Monseigneur Joseph
Hallé vicaire apostolique de l'On-
tario Nord et la publication de
deux autres bans au presbytère de
l'église paroissiale entre Robert
Gérard Caron fils unique de
Adelard Caron et de Eugénie Camire
de cette paroisse d'un part et de
Marie Lucie Dumoulin fille
unique de Alfred Dumoulin et
de Eliza Desjardins de cette parois-
se d'autre part. Il s'est déclaré
aucun autre empêchement et
du constatement des parents de
la partie mariée. Nous prit
sois que nous avons demandé et
nous avons obtenu leur consentement
à ce mariage et que nous
avons donné la bénédiction nuptiale
au prêtre de Adelard Caron et
Alfred Dumoulin lequel n'a pas
signé avec les époux
Eugénie Dumoulin
Robert Caron
Adelard Caron

P. Laroche
O. M. J.

Below the wedding picture of Robert and Lucienne Caron.



Robert and Lucienne had five children (Gérard, Thérèse, Claire, Roger and Maurice) in Val-Rita, Ontario, before moving to Timmins, Ontario. Gérard did not live very long – born premature, he only lived a few hours. Jeanne, Robert Caron's sister, said that he was a very beautiful baby. He is buried in Kapuskasing.

The family moved to Timmins in 1938 or 1939, to find work in the gold mines. 1938 is the most difficult time of the Depression. Understanding more of what life was like during the Great Depression, we can

understand why Robert and his family moved from the village of Val-Rita to a bigger town with the hope of finding work to feed his large family.

In Timmins, they have eight more children – seven survive: Cécile, Réjean, Lilianne, René, Marie, Denis, Jo-Anne and Normand. Marie did not survive. She is buried in Timmins.

The picture, below, taken when Robert and Lucienne were in Timmins, around 1950. From top left to right are Claire, Réjean, Thérèse, Lilianne, René, Lucienne, Roger and Maurice.



When they get to Timmins, Robert takes a job as a lumberjack. He leaves for two weeks at a time, going into the bush, staying only a few days with his family before he must leave again for another two-week period. Lucienne doesn't think that this is the best way to raise a family. She pleads with him to stay and try to find other work in town. Robert doesn't find anything for a few months. Lucienne's parents, Frédéric Dumoulin and Elisa Desjardins, help them feed their family during this period. During those days, there was no financial help either from municipality or the federal government.

He finally finds work in Timmins. He takes two jobs to be able to feed his family of four children and a family that keeps on growing every year. To get to his jobs he either bikes or walks. He works during the day at one location and works evenings in another.

His children can still remember him, today, coming home from work on his bike with a cat on his shoulder. He loved animals. But he also loved to make a joke. For example:

One day at home, he was cleaning the chimney with a bag of potatoes, when he decided to scare Lucienne, by dropping the bag in front of the window, where she was working to get supper ready. When she saw this 50-pound bag fall, she thought it was Robert who had fallen.

Robert worked as:

- a lumberjack
- a few months without work
- a mechanic in a garage on Wilson St., Timmins
- delivered coal

- miner at Hollinger mine, until 1964?
- Mike's Bowling for less than a year, 1965
- Kam Kosia mine until his death in 1970

When he finds work at the Kam Kosia mine, he thought he found work where he would be able to finally save money. He truly thought he was making a lot of money. He was making \$3.06 per hour. Was it because he was making \$3.06 per hour or was it because there were only three children left at home to feed or was it a combination of the two?

Robert wasn't a person who drank often, but he liked making moonshine for the holidays.

You can see the family picture of 1965. From left to right: Robert (sitting), Lilianne (sitting on the armchair), Réjean, Claire, Maurice, Roger, Thérèse, René, Cécile (sitting on the armchair), Lucienne (sitting), In front: Normand, Denis and Jo-Anne.



During the winter of 1969, Robert was not well. So he went to see Dr Boutin. After a series of examinations, Lucienne received a call from the doctor saying that Robert must be admitted to the hospital that night to operate. They discovered a tumour. It is cancer. A few days later, Robert's stomach was swelling. The doctor thinks that his intestines are twisting and they must operate again. After the operation, Lucienne receives a call from Dr Estrola who tells her that they had to do a colostomy. Lucienne did not understand so the doctor explained it to her, over the telephone.

At Easter, Denis (myself), Normand and Jo-Anne visited our father for the first time since the operations. The hospital did not permit children less than 14 years old in the hospital during visiting hours, except during special occasions, like Easter and Christmas. One of the conversations that I, Denis, remember is the following:

"This summer, I (Robert) will buy a new car and we will go to Montreal and Valleyfield to visit your aunts, my sisters."

Robert returns home during the month of May, but is admitted again a few weeks later to the hospital. Lucienne and Robert asked Dr Estrola, what is going on? Dr Estrola answers them; "it is the same thing, its cancer and there is nothing to do". Lucienne asked Dr Estrola to transfer Robert to Toronto so that the doctors there can help him. Dr Estrola tells them it's useless, they can't do anything for Robert, the cancer will only get worse. Claire Caron Côté, Robert and Lucienne daughter, continues to demand that the doctor transfer Robert to Toronto. Thanks to her persistence, she gets Dr Estrola to sign the transfer paper. They transferred Robert by ambulance costing \$24.00 that Lucienne had to pay after Robert's death.

When Robert arrived in Toronto, he complained that the driver was going to fast and that when the ambulance hit holes in the road, his feet would jump high up.

After he arrived in Toronto, they did a series of examination. Once the tests were over, he went into a coma. He stayed in a coma for 7 days. On the 6th day, the doctor told Lucienne that he would not live very much longer. On the morning of the 7th day, Lucienne called the hospital, and the nurse told her that Robert had died that morning.

He left his wife and three minor children at home (Denis 13 years' old, Jo-Anne 10 years' old, and Normand 9 year' old).

From: Book of Denis Gérard Caron, *Caron 1636-2000*